



MANIFESTE : DES SCIENTIFIQUES CONTRE LA GUERRE POUR LA PAIX, LA COOPÉRATION ET LE DÉVELOPPEMENT

Nous vivons des temps difficiles et dangereux sur notre planète, unique corps céleste naturel dont nous ayons connaissance abritant la vie. En tant que femmes et hommes de science, nous connaissons l'impact du savoir scientifique sur la société, sur la vie de chacun de ses membres et sur la nature en général. Nous savons que la science est une arme à double tranchant, renvoyant au symbolisme biblique de l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal. Les avancées de la science fondamentale se sont traduites par un développement technologique accéléré, amorcé au milieu du siècle dernier et qui se poursuit aujourd'hui. La possession de nouveaux moyens d'imposer sa volonté par la force a exacerbé la compétition entre des intérêts puissants qui déterminent le positionnement des États-nations sur la scène internationale dans la quête du contrôle des territoires et des ressources naturelles.

L'arme nucléaire, utilisée pour la première fois dans les derniers moments de la Seconde Guerre mondiale, a créé une situation nouvelle : la possibilité, par l'action humaine, de mettre fin à la vie sur Terre. L'holocauste nucléaire constitue une menace existentielle qui ne doit pas être ignorée, d'autant plus que, par le passé, la catastrophe a été évitée de justesse en raison d'erreurs humaines ou de défaillances techniques. Les multiples conflits en cours, actifs ou latents, l'évolution de la guerre dite conventionnelle vers des formes « modernes » de guerre hybride ou asymétrique — clairement issues de l'application perverse des avancées technologiques permises par la science — ne contribuent pas à réduire les risques ; au contraire, ils accroissent la probabilité d'un recours insensé à l'arme nucléaire. Sans parler, bien entendu, du cortège de vies perdues et de destructions matérielles que toute guerre entraîne, même sans recours à cette arme. Il convient également de noter que l'époque actuelle est malheureusement marquée par la déconstruction totale de l'édifice péniblement bâti durant les années de la « guerre froide » et la décennie qui a suivi, à travers les traités bilatéraux entre les deux plus grandes puissances nucléaires, fondement de la dissuasion nucléaire. Aujourd'hui, nous assistons à une tendance croissante à la militarisation des économies, qui renforce les complexes militaro-industriels mus par le profit et alimente un cycle mondial de conflits, de guerres et de prolifération des armements. Un cycle désastreux dans lequel sont investis des moyens et des ressources sans commune mesure avec ceux — souvent occasionnels et irréguliers — consacrés à la lutte contre les profondes inégalités sociales, contre les privations quotidiennes que subissent des milliards d'êtres humains, qu'il s'agisse de l'alimentation, de la santé ou de l'éducation. Ces carences sont aggravées par la répétition d'événements climatiques extrêmes, attribuables à l'activité humaine, qui entraînent des pertes humaines considérables et des dégâts matériels aux lourdes conséquences sociales, en particulier dans les pays les plus pauvres.

Il convient d'ajouter que, de manière largement reconnue, la guerre, les multiples conflits militaires - de différentes échelles et natures -, ainsi que le fonctionnement même des dispositifs militaires, y compris en l'absence de conflit armé, contribuent de façon significative à l'aggravation des conditions qui alimentent les changements climatiques.

Nous entrons ainsi dans un cercle vicieux où les armes et le réarmement ne sont pas une garantie de paix, mais un facteur de guerre. Rien ne pourra dissiper les nuages sombres qui s'accumulent au-dessus de nos têtes sans une entente entre les puissances menant à un nouveau type de relations, fondé sur le respect des intérêts vitaux des parties concernées.

Face à l'ampleur des dangers actuels et potentiels, l'inaction et la prétendue neutralité équivalent à une complicité passive. En tant que scientifiques, intellectuels, éducateurs et citoyens, nous avons le devoir non seulement de donner l'alerte, mais aussi de nous engager activement dans les efforts nécessaires pour faire face aux menaces présentes et futures. L'Histoire nous jugera sur notre capacité à résister à la logique de destruction qui gouverne le présent et à construire les conditions d'un avenir juste, pacifique et viable pour tous.